

†[Musée. Nantes, Musée des Beaux-Arts. 2005]

Catalogue des peintures françaises  
XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle / par Claire  
Gérin-Pierre, ... ; préf. de Corinne  
Diserens, .... - Paris : Réunion des  
musées nationaux, 2005. - 245 p. :  
ill. en coul. ; 28 cm.  
Bibliogr. p. 230-244. Index  
ISBN 2-7118-4868-3



128  
**Louis-Gabriel BLANCHET**  
(Paris, 1705 - Rome, 1772)  
**Portrait des pères Lesueur  
et Jacquier, mathématiciens  
et astronomes à Rome**  
Inv. 598

Peint à Rome, 1772  
Huile sur toile

H. 1,375; L. 1,005  
S. D. d. sur la seconde traverse du dossier de  
la chaise : *L.G. BLANCHET PINXIT ROMAE 1772*  
**Hist.** : peint à Rome peu avant la mort de  
Blanchet; reste au couvent de la Trinité-des-  
Mons au moins jusqu'en 1798, date à laquelle  
le couvent des Minimes est pillé lors de l'avène-  
ment de la République romaine; entre ensuite  
dans la collection de François Cacault à une date  
inconnue, vraisemblablement entre 1801 et  
1803 alors qu'il représente la France auprès du  
Vatican; achat par la Ville de Nantes, 1810.

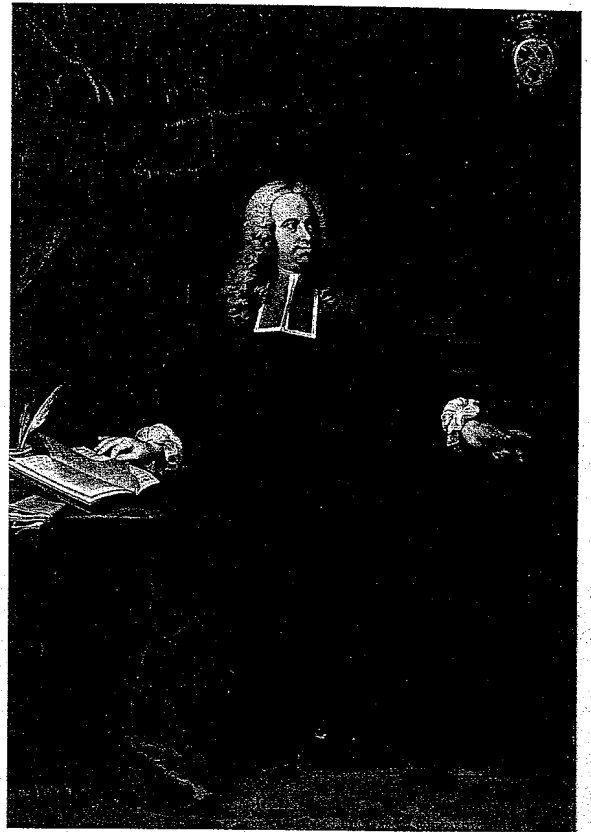
**Cat. musée** : 1833, n° 24 (Blanchard); 1834,  
n° 24; 1837, n° 29; 1846, n° 32; 1854,  
n° 443; 1859, n° 92; 1876, n° 651 (Blanchet);  
1883, p. 14; 1903, n° 8; 1913, n° 598; 1953,  
n° 598, p. 53; 1960, n° 598, p. 7.  
**Bibl.** : Clément de Ris, 1872, p. 329; Gonse,  
1900, p. 245; Straub et Halasz, 1960,  
repr. p. 121; Vergnet-Ruiz et Laclotte, p. 227;  
Balsamo, 1981, p. 460, fig. 2, p. 471; cat. exp.  
Paris, 1987, p. 120-121, repr. p. 121; Bouvet,  
1988, p. 171-173, repr. p. 172; Sestieri, 1994,  
p. 30; Pinault-Sorensen, dans cat. exp. Paris,

1995, p. 51 et n. 16; Michel, 1996, p. 482, repr. p. 473; Bruley, voir cat. exp. Rome, 2002; Giusto, voir cat. exp. Milan, 2003. Exp. : Rome, 2002, n° 35, p. 152, repr.; Milan, 2003, n° 1.94, p. 264, repr. p. 265.

Ce double portrait des deux célèbres scientifiques du couvent de la Trinité-des-Monts à Rome, les frères Thomas Lesueur (1703-1770) et François Jacquier (1711-1788), identifiés sur l'œuvre par une inscription portée sur une enveloppe : *Aux Révérents/les très révérends pp. Le Seur et Jacquier à Rome*, fut peint, si l'on se fie à sa signature, en 1772. Il fut donc réalisé peu avant la mort de Blanchet, et deux ans après la mort du père Lesueur. Sachant la grande amitié qui unissait les deux religieux, et les liens que ceux-ci entretenaient avec le milieu intellectuel et artistique romain (la cellule du père Lesueur avait été décorée par Clérisseau, le père Jacquier était un grand ami de Subleyras, lui-même très lié à Blanchet, et Ghezzi a réalisé de savoureuses caricatures des deux frères), il paraît plausible que le père Jacquier ait demandé au célèbre portraitiste qu'était Blanchet de fixer sur la toile le souvenir de sa longue et fructueuse relation de presque quarante ans avec le père Lesueur. Le tableau aurait pu d'ailleurs être commencé avant la mort du père Lesueur, mais sinon, Blanchet possédait peut-être déjà des croquis des deux amis, et pouvait se procurer aisément des portraits du père Lesueur, en raison de sa renommée. Les deux frères minimes étaient en effet devenu des célébrités à Rome depuis leur rôle dans l'expertise de la coupole de Saint-Pierre, et surtout leur traduction et leurs commentaires de l'ouvrage d'Isaac Newton, entre 1739 et 1742. Correspondant avec toute l'Europe et voyageant souvent dans les principales cours, membres de l'Académie royale des sciences, professeurs de théologie, de mathématiques et de physique, auteurs de nombreux traités, ces deux religieux étaient des figures emblématiques de l'Europe des Lumières et Blanchet les a représentés entourés de sphères et de télescopes, maniant des feuilles couvertes de calculs et de formules complexes, leur édition des *Principes* de Newton figurant en bonne place dans leur bibliothèque, leur vêtement seul rappelant leur condition de religieux.

Il est très possible que François Cacault ait connu au moins le père Jacquier, et qu'il ait voulu garder un souvenir de lui, ou qu'il ait simplement tenu à avoir dans ses collections un portrait de ces éminents représentants de l'esprit du temps, de même qu'il possédait des portraits de Voltaire ou de Washington.

↑ [Musée. Nantes, Musée des Beaux-Arts. 2005] Catalogue des peintures françaises XVIIe-XVIIIe siècle / par Claire Gérin-Pierre, ... ; préf. de Corinne Diserens, ... - Paris : Réunion des musées nationaux, 2005. - 245 p. : ill. en coul. ; 28 cm. Bibliogr. p. 230-244. Index ISBN 2-7118-4868-3



129

129

Henri-Charles BLO

(Nantes; 1700 - Nantes, après 1766)

**Portrait en pied de  
Monsieur François Moricaud, maire  
de Nantes**

Inv. 6502

Première moitié de XVIII<sup>e</sup> siècle

Huile sur toile

H. 2,35; L. 1,64

S. b. g. : BLO. PINXIT; b. d. : Mr MAISTRE FRANCOIS MORICAUD SIEUR DE LA HAYE CONER DU ROI JUGE MAGISTRAT CIVIL ET CRIMINEL AU PRESIDIAL DE NANTES MAIRE PAR ELECTION EN 1738, 1739 ET 1740

**Hist.** : don de Marie de Coulans-Beaucourt, 1955; dépôt au musée du Château des Ducs de Bretagne à Nantes, février 2004.

**Cat. musée** : 1960, n° 6502, p. 43 (Blo).

Ce portrait d'un des maires de Nantes, bien conforme à la tradition du portrait de magistrat, est dû à l'un des rares artistes nantais qui semble avoir joui d'une certaine célébrité à cette époque. On connaît en effet d'autres portraits de ce peintre, dont l'existence demeure encore mal connue.